

# La mission chrétienne dans l'Inde d'aujourd'hui

par Frère John Martin Sahajananda

La conversion est un sujet très délicat, surtout dans les régions où les chrétiens forment une minorité. Car ils croient que le Christ leur a confié la mission de prêcher la Bonne Nouvelle et de convertir les gens au christianisme. En général, les organisations hindoues s'opposent aux conversions et soupçonnent que toutes les activités sociales des chrétiens sont motivées par leur désir de convertir. Les chrétiens en Inde se réfèrent à la constitution de leur pays qui leur donne le droit de prêcher et de propager leur religion. Il en résulte une tension constante entre les hindous et les chrétiens qui mène à des activités violentes de part et d'autre. Dans cet article, je veux explorer la question de la signification de la conversion dans l'Inde d'aujourd'hui. Je souhaite que par le biais du dialogue avec l'hindouisme, le christianisme puisse se défaire de sa vision exclusive du Christ pour évoluer en faveur d'une vision inclusive. Dans cette vision, le christianisme se rapprochera de l'hindouisme et ils pourront travailler la main dans la main, de manière à éveiller les potentialités humaines. Ce dialogue ne s'arrêtera pas à inviter le christianisme à dépasser la 'conversion' et même tout dialogue, mais il découvrira que le message de Jésus-Christ est profondément analogue à la Vérité essentielle des Sages Védiques ou du Vedanta.

Jésus a annoncé sa Bonne Nouvelle par la déclaration : 'Le Royaume de Dieu est proche. Repentez-vous'. Cette Bonne Nouvelle est la réalisation de l'unité de Sa conscience humaine avec la conscience divine. C'est la bonne nouvelle de la paix et de la libération. Sa mission comprenait deux aspects.

Tout d'abord, abolir les murailles artificielles érigées par les hommes qui séparent Dieu des êtres humains et une part de l'humanité d'un autre groupe. Il a établi un Dieu Un, une création Une et une humanité Une, et de ce fait a apporté la paix dans le monde. Puis, libérer les gens de toutes les structures oppressives (sociales, politiques, économiques et religieuses) et établir une société où règne la justice, l'égalité et la paix ; une société où les êtres humains déploient et manifestent les attributs divins d'amour, de compassion et de partage dans les relations humaines. Sa mission était d'apporter la paix, d'être un libérateur. Il a invité tout un chacun à réaliser cette bonne nouvelle et de devenir soi-même un instrument de paix et de libération.

Jésus-Christ voyait déjà toute la création et toute l'humanité en Dieu. Il a inauguré une nouvelle conscience unie à toute l'humanité et à toute la création. Il appelait cette identité 'Fils de Dieu' ou 'Fils de l'Homme'. Ces expressions sont de nature métaphorique et non

métaphysique. Nous pouvons également dire 'Filles de Dieu' et Filles de l'homme' (humanité). Le Fils de Dieu et la Fille de Dieu ont un double rôle : être en présence de Dieu comme représentants de l'humanité et de la création entière ainsi que de parler à l'humanité au nom de Dieu. Lui ou elle est l'être humain libéré. Lui ou elle est le pont, le médiateur, entre Dieu et la création. Lui ou elle vivent pour le bien-être de toute l'humanité et de toute la création. L'hindouisme l'appelle *Vasudhaiva kutumbakam* (toute la terre comme une seule famille) et prie Dieu comme suit : *Lokah Samastah Sukino Bhavantu* (Que tous les êtres, dans tous les mondes soient heureux). Ainsi la vision de Jésus inclut tout et chacun. Son Dieu est le Dieu de l'humanité toute entière et de toute la création. Aucun système de croyance ou de religion ne peut contenir cette vérité immense de Jésus. C'est le *Sanathana Dharma*, la vérité éternelle ou la religion éternelle. Il a invité chacun à participer à cette vision. Il a transmis la mission à ses disciples de réaliser cette vérité en eux-mêmes et de la proclamer ensuite à la création toute entière – et pas seulement aux êtres humains.

L'annonce de la bonne nouvelle de Jésus n'est pas la propagation d'une croyance concernant une personne ou l'invitation à rejoindre une religion. Au contraire, c'est l'annonce de la vérité universelle et éternelle que Dieu est omniprésent et que tout un chacun est déjà en Dieu. C'est l'annonce que tout un chacun est déjà la manifestation de Dieu et ultimement Un avec Dieu. C'est la proclamation de l'essence des êtres humains au niveau le plus profond. L'invitation aux gens de se repentir est l'appel de se réveiller, de se défaire de l'ignorance par rapport à leur vrai Soi et à leur fausse identité, et de prendre conscience et de réaliser leur vraie nature. Le repentir et la conversion proclamés par Jésus ne signifient pas pour eux de quitter un système de croyance ou une religion pour en rejoindre une autre, mais de les dépasser tous pour découvrir la présence universelle de Dieu à l'intérieur, le Royaume de Dieu qui les habite.

Jésus a invité Nicodème à sortir de sa matrice religieuse pour entrer dans la présence universelle de Dieu. Il s'agit de découvrir son unité avec Dieu pour pouvoir dire avec Jésus: *'Moi et le Père sommes un'*. Vivre à partir de cette unité fait de notre vie la vie de Dieu et de nos actions les actions de Dieu. Jésus Christ a dit: *' Les œuvres que je fais ne sont pas les miennes, mais c'est le Père qui habite en moi qui fait ses œuvres'*. C'est ainsi que se manifeste l'arrivée du Royaume de Dieu, le *Sanathana Dharma*. Jésus Christ a dit également: *'Je suis la lumière du monde'* et *'Vous êtes la lumière du monde'*. Ces deux déclarations constituent la Bonne Nouvelle de Jésus. Jésus-Christ a réalisé que son Moi éternel était Dieu, et que ce 'Moi' était la lumière du monde. Dans cette expérience, il a également réalisé que le 'Vous' éternel de chacun est Dieu et que ce 'Vous' est la lumière du monde. C'est la vraie mission qu'il a donnée à ses disciples: inviter chacun et chacune à réaliser qui il, elle, est la lumière du monde ! Être la lumière du monde signifie vivre par cette lumière intérieure, par cette vérité inhérente par laquelle une personne déclare avec Jésus: *'Je suis la voie, la vérité et la vie'*. C'est la compétence spirituelle innée, c'est la capacité de réaliser sa potentialité totale.

Cette vérité ne trouvait pas la moindre résonance auprès de la tradition juive. Celle-ci s'était familiarisée avec la présence universelle de Dieu et avait même attendu la Nouvelle Alliance où Dieu écrivait la Loi dans le cœur de chacun, mais elle ne pouvait envisager la conscience humaine identique à la conscience divine. Sa vision de Dieu était celle d'un créateur et les êtres humains comme étant des créatures. Cette compréhension ne permettait pas la possibilité de l'expérience de l'unité avec Dieu. Ainsi les déclarations de Jésus étaient controversées et même considérées comme des blasphèmes. La colère des chefs religieux s'en suivait et il fut livré aux dirigeants politiques qui le condamnèrent à la crucifixion.

La vérité de Jésus n'a rien de surprenant pour les sages Védiques. Ils avaient déjà réalisé la présence inhérente et universelle de Dieu et l'unité de la conscience humaine avec la conscience divine 500 ans avant J-C. Isa Upanishad déclare que la création entière est imprégnée de l'intelligence divine. En renonçant à son ignorance fondamentale, une personne peut découvrir cette vérité et vivre une vie de liberté et de joie. Les sages des Upanishads avaient déjà déclaré qu'*Atman* était *Brahman*. La conscience humaine, *atman*, est Un avec le fond de l'univers *Brahman*. L'analogie avec la déclaration de Jésus est frappante: Le Père (*Brahman*) et moi (*atman*) sommes Un. De même ils avaient déclaré '*aham brahma asmi*', Je suis *brahman* et *tatvamsi*, et vous êtes *brahman*. Ces déclarations sont parfaitement en accord avec les déclarations de Jésus '*Je suis la lumière du monde*' et '*vous êtes la lumière du monde*'. Les chercheurs hindous sont en quête permanente de la réalisation de cette vérité. Pour eux c'est *mukthi* ou libération ou libéré du *samsara* – du cycle perpétuel des naissances et de la mort. Les exemples de la réalisation de cette vérité abondent dans chaque génération.

Il est malheureusement compréhensible que les disciples aient transformé la vision inclusive universelle de Jésus en une vision exclusive. Il y a de fortes chances qu'ils aient été éduqués selon une vision dualiste de la création et de Dieu. Probablement, ils n'ont pas pu imaginer qu'il était possible, pour tous les êtres humains, de faire la même expérience que Jésus. Même si accepter cette possibilité pour une seule personne peut déjà être considéré comme un progrès, comme un pas en avant dans l'évolution spirituelle, les disciples l'ont accordée uniquement à Jésus et ils en ont fermé la possibilité à toute autre personne. Ce concept a créé une sorte d'apartheid spirituel. Un fossé insurmontable a été creusé entre Jésus et le reste de l'humanité. La croyance a ainsi été diffusée selon laquelle Jésus-Christ est bien le Fils unique de Dieu, l'incarnation de Dieu, mais le reste de l'humanité est renvoyé à un rang subalterne. Les êtres humains sont perçus comme les enfants adoptifs de Dieu, mais ils resteront pour toujours ses créatures. La force vitale du christianisme est désormais résumée dans la conviction que 'Jésus-Christ est la voie unique vers la vérité et la vie'. Tout autre chemin vers Dieu est exclu. Le christianisme proclame que Jésus est la lumière du monde et dénie la même possibilité aux hommes qui en sont réduits à devenir ses fidèles avec le seul privilège de le suivre. Ainsi naquit l'interprétation de la mission donnée par Jésus

comme son ordre de convertir au christianisme des gens appartenant à d'autres religions. Depuis lors, la conversion fait partie intégrante du christianisme.

La chrétienté souffre d'une vision spirituelle dichotomique : une vision pour le Christ et une autre pour les chrétiens. Une vision non-dualiste est réservée au Christ en disant qu'il est Un avec Dieu et une vision dualiste est laissée aux chrétiens en disant qu'ils sont des créatures de Dieu. C'est cette vision dichotomique qui crée un apartheid spirituel entre le Christ et les chrétiens. La tradition advaïtique de l'hindouisme se sent à l'aise avec la vision advaïtique du Christ, elle a néanmoins des difficultés à accepter que cette expérience soit réservée à Jésus seul à l'exclusion de toute autre personne. Elle a des difficultés avec la vision dualiste du christianisme qui maintient les êtres humains éternellement séparés de Dieu. La vision dualiste du christianisme décrit un état de conscience inférieur à la vision advaïtique de l'hindouisme. On peut dire que le christianisme n'a pas de 'Bonne Nouvelle' à offrir à l'hindouisme. C'est peut être la raison pour laquelle un christianisme dualiste n'a pas d'attrait pour l'esprit non dualiste des sages hindous. Il n'y a pas de point de rencontre entre ces deux visions. Nous entendons souvent les hindous dire : « Nous aimons le Christ mais non le christianisme ou les chrétiens ». Il me semble que le point de rencontre soit seulement possible entre la vision advaïtique de l'hindouisme et la vision advaïtique du Christ. Swami Abhishikthananda et Bede Griffiths, les fondateurs de Saccidananda Ashram, Shantivanam, ont montré cette possibilité.

La vision exclusive du Christ, formulée et comprise par le christianisme, fait de Dieu un Dieu sectaire qui appartient seulement à un groupe précis de gens, excluant tous les autres. Il dégrade Jésus Christ au rôle d'un chef spirituel sectaire d'une grande religion en excluant toutes les autres. Cette vision crée un mur entre Dieu et les chrétiens, de même qu'entre chrétiens et non chrétiens. Elle présente Jésus-Christ comme une sorte de colonisateur spirituel qui cherche à établir son contrôle et ses règles sur tous les hommes. Cette vision interprète la mission du Christ comme propagande et conversion. Les églises chrétiennes croient et affirment officiellement qu'elles ont l'ordre de Jésus de proclamer la Bonne Nouvelle et de convertir les gens au christianisme, même si aujourd'hui beaucoup d'églises importantes en Inde ne s'impliquent pas dans des conversions directes. C'est cette croyance qui est devenue la racine de conflits et de violences avec d'autres religions, particulièrement avec l'hindouisme en Inde. Quelques organisations hindoues soupçonnent que derrière tout le bon travail que font les chrétiens se cache la seule motivation de convertir. Cela est loin d'être vrai. C'est dans ce contexte que les chrétiens sont invités à repenser la Bonne Nouvelle de Jésus et son commandement à ses disciples de proclamer la Bonne Nouvelle à toute la création. La question se pose : est-ce que les conversions ont une importance en Inde aujourd'hui ?

Ma quête spirituelle m'a amené à découvrir que la vision spirituelle de Jésus-Christ n'est pas centrée sur sa personne ni sur une nouvelle religion. Sa question est : quelle est l'essence

des êtres humains depuis toute éternité. Il me semble que la vision du Christ présentée par le christianisme ne rend ni justice à ce que Jésus-Christ a fait ni à ce qu'il a demandé à ses disciples de faire. La chrétienté a réduit cette vérité éternelle et universelle à un concept discutable. Les chrétiens pensent qu'ils rendent un grand service au Christ en en présentant une vision exclusive. En fait, ils lui rendent un mauvais service en réduisant sa vérité à une vérité exclusive. Son Dieu est le Dieu de tous. Il a aboli les murs qui séparaient les gens et le Christ est un libérateur spirituel qui a révélé aux êtres humains leurs potentialités intérieures. Il a vu chacun comme déjà en Dieu. Dans la lettre aux Ephésiens, saint Paul a dit, de façon magnifique, que Jésus est la paix. Il a aboli tous les murs qui séparaient les gens et a fait de deux groupes un seul. Il est venu pour prêcher la paix à chacun, à ceux qui sont proches et à ceux qui sont loin (Eph 2, 14-18).

Il y a quatre principes qui peuvent être considérés comme la fondation de la vision de Jésus. Premièrement : Il n'y a qu'un seul Dieu et ce Dieu est le Dieu de tous ; il est plus grand que les êtres humains et que tous les systèmes de croyances. Deuxièmement : les êtres humains, comme manifestations de Dieu ou comme images et ressemblances d'avec Dieu sont plus grands que les systèmes de croyances et le potentiel de réaliser leur unité avec Dieu leur est inhérente. Troisièmement : les systèmes de croyances ou les religions et toutes les voies spirituelles sont destinées à être au service des êtres humains pour qu'ils réalisent leur potentialité et non pas que les êtres humains soient soumis à ces systèmes et appelés à les servir. Quatrièmement : le but de l'existence humaine est de réaliser l'unité avec Dieu et de déployer et de manifester les attributs divins d'amour, de compassion et de partage dans les relations humaines.

Ce qui rend le message de Jésus unique est la combinaison de ces vérités éternelles avec le message de la transformation sociale et l'assimilation des marginalisés. Son intérêt pour les pauvres, les humiliés, les marginalisés et les opprimés de la société distingue son expérience et sa vision des sages Védiques. Son activité sociale, sa confrontation directe avec les autorités religieuses, sociales et politiques et sa volonté d'accepter même sa mort humiliante sur la croix pour la libération des êtres humains est un phénomène unique.

Les sages Védiques avaient fait l'expérience de la présence universelle de Dieu et de l'union de la conscience humaine avec la conscience divine. Mais pour des raisons inconnues, cette vision n'a pas pénétré le tissu social. Les structures sociales comme *Varna Ashrama Dharma*, sont nées d'une grande sagesse, d'une bonne volonté, du besoin d'une stabilité sociale, mais ont été perverties en structures sociales injustes et rigides, utilisées comme moyen pour contrôler et exploiter les gens. La discrimination des Intouchables et l'oppression des *Dalits* a été une tâche noire dans la sagesse resplendissante des sages védiques qui croyaient que chaque créature était la manifestation de Dieu, qui avaient déclaré *sarvam khalvidam brahma* (toute la création est vraiment Brahman), *sarvam eitad brahma* (toute la création est véritablement Brahman), les découvertes profondes du Karma et de la réincarnation ont

été ajustées sur mesure pour garder le *statu quo* en place et pour opprimer les humiliés et les marginalisés de la société. La sagesse des érudits védiques s'est limitée à un petit groupe d'experts (initialement pour de bonnes raisons) et n'était pas accessible au grand public. Malheureusement il était même défendu à certains de l'entendre. Ce n'est qu'aujourd'hui que le grand public a accès à cette sagesse éternelle.

Ce qui a probablement attiré beaucoup de gens vers le christianisme et ce qui continue à le faire, est la personne de Jésus-Christ et sa vision sociale. Jésus-Christ était très proche des pauvres, des humiliés et des marginalisés de la société. Il a aimé les pécheurs et a prodigué la compassion et l'amour inconditionnel de Dieu envers eux. Il a présenté Dieu comme Celui qui était amoureux de l'humanité et qui était à la recherche des êtres humains comme le bon pasteur à la recherche de la brebis égarée. Il a prêché un Dieu qui n'acceptait pas les structures oppressives dans la société. Il a proclamé la dignité et la suprématie des êtres humains sur les institutions. Il a pris une position claire pour les pauvres et les opprimés et a donné sa vie pour eux. Il a demandé aux gens de ne pas regarder les affligés et les malheureux comme le produit du karma et de la réincarnation, mais comme des manifestations de Dieu. Il les a invités à rencontrer Dieu en eux. Son identification aux affligés l'a amené jusqu'à dire : *'Ce que vous avez fait aux plus petits d'entre mes frères et sœurs, vous me l'avez fait à moi.'* Il était humble et a lavé les pieds de ses disciples pour démontrer qu'il n'était intéressé ni par le pouvoir ni par l'autorité, mais que son désir unique était d'éveiller son potentiel en chaque être humain.

Les chrétiens interprètent leur mission comme la 'mission de convertir'. Ils pensent que c'est leur devoir de raconter aux gens qui était Jésus, de les amener à croire en lui afin qu'ils deviennent chrétiens. Leur vision de Jésus est très exclusive. Transformer la vision inclusive de Jésus en une vision exclusive ne fait pas justice à Jésus et à sa vision spirituelle. Cette vision exclusive tend à créer une ambition intérieure d'étendre ses limites et d'élargir le nombre de ses disciples. Cette ambition entraîne directement la violence intérieure qui du même coup attire la violence extérieure. Dans ce scénario il est impossible d'être un instrument de paix. En même temps, on ne peut nier le fait que cette ambition a attiré au christianisme un grand nombre de personnes engagées qui étaient prêtes à sacrifier leur vie pour défendre cette cause et qui n'ont pas hésité à répandre le message chrétien malgré les conséquences négatives qui les attendaient. C'est grâce à ces personnes engagées que le christianisme subvient aujourd'hui aux besoins spirituels du plus grand nombre de fidèles dans le monde.

Aujourd'hui nous vivons dans un contexte de dialogue interreligieux. Une rencontre sérieuse du christianisme avec les grandes religions du monde comme l'hindouisme, le bouddhisme et l'islam demande une introspection approfondie pour trouver la volonté de Dieu pour sa mission future. La vision non-dualiste de l'hindouisme est un défi majeur pour la vision dualiste de la grande majorité du christianisme (°). Il me semble que l'esprit du

Christ demande au christianisme de faire un pas de plus, de sortir de sa vérité exclusive du Christ et d'évoluer vers sa vérité inclusive. C'est un saut quantique qui demande un courage et une humilité énormes. Cette transition exige une approche radicale dans sa vision spirituelle et dans sa mission. C'est quand on évolue dans une vision inclusive du Christ qu'on découvre que chacun et chacune sont déjà en Dieu, dans le Royaume de Dieu. Dans cette vision il n'y a pas de place pour une conversion religieuse externe. La conversion et le repentir sont compris comme un processus continu de purification intérieure jusqu'à ce qu'on arrive à la réalisation de la présence de Dieu à l'intérieur de soi-même pour aboutir finalement à l'union avec Dieu. Dans ce processus, l'évolution spirituelle est dirigée vers Dieu et non pas vers une quelconque religion. Toute adhésion à une religion ou à une association religieuse ne peut être que provisoire, comme l'entrée dans un bus pour arriver à sa destination. Peu importe la beauté du bus, on ne le transforme pas en domicile permanent en oubliant la destination. La religion n'est pas une fin en soi, mais uniquement un moyen sur le chemin vers Dieu. En ce sens, les religions, comme systèmes de croyances, perdent leur pouvoir absolu sur les gens. Ce seront les personnes qui ont faite l'expérience de Dieu qui seront reconnues seules capables de guider les gens sur leur chemin spirituel.

Cela implique qu'il ne suffit pas de transmettre des connaissances au sujet de Dieu, mais de les guider vers une expérience existentielle de ce savoir. Dans l'hindouisme, une personne spirituelle doit être un '*srutistotra*' et un '*brahmanista*', versé dans les écritures (savoir sur Dieu) et établi en *Brahman* (expérience de Dieu). En même temps cette voie vers Dieu doit être reconnaissable comme une autoroute, avec des panneaux indicateurs clairs pour que les gens ne soient pas déviés de Dieu sous un prétexte doctrinal par des chefs religieux. Dans ce milieu, le christianisme n'aura aucune ambition d'étendre ses limites et d'élargir le nombre de ses fidèles parce que chacun et chacune est déjà en Dieu qui n'a pas de limites. L'éducation spirituelle consiste alors à aider les gens à réaliser cette vérité universelle. La mission chrétienne aura alors un double but : annoncer la Bonne Nouvelle de la présence universelle de Dieu et de l'unité de la conscience humaine avec la conscience divine, abolissant ainsi tous les murs de séparation et libérant les gens de toute structure oppressive sans la moindre arrière-pensée de mission pour les convertir.

C'est une rupture avec une croyance et une conviction vieille de 2000 ans. Cette proposition peut sembler choquante, mais c'est la seule possibilité de rendre justice à la vision du Christ et de devenir des instruments de paix et de libération. Cette vision ouvre la porte à tous les chrétiens pour aspirer à la même expérience non-dualiste de Jésus. L'apartheid spirituel entre le Christ et les chrétiens sera ainsi aboli. Le Christ ne sera plus vu comme un colonisateur spirituel, mais restituera aux gens toutes leurs potentialités. Enracinés dans cette compréhension, les chrétiens ne présenteront plus le système de croyance chrétien comme une vérité exclusive qui dénie la plénitude de la vérité en dehors de son dogme et exige la conversion. Ils verront leur système de croyance uniquement comme un nid (et non comme une cage), qui est orienté vers la plénitude de la vérité que le Christ incarne. La

vérité du Christ ne peut être contenue dans aucun système de croyance exclusive. Jésus a dit : *'Les renards ont leur terriers et les oiseaux ont leur nid, seul le Fils de l'Homme n'a pas de lieu où se reposer.'*

C'est ainsi que les chrétiens doivent présenter Jésus, comme quelqu'un qui a participé à l'évolution spirituelle de la conscience humaine en y ajoutant sa propre contribution originelle. Jésus a dit : *'Je ne suis pas venu abolir la Loi mais l'accomplir'*. Cela signifie que Jésus n'accepte pas seulement toutes les découvertes spirituelles antérieures (et pas seulement la Torah), mais qu'il y ajoute sa propre contribution originale. C'est dans cette réalisation que 'la mission de convertir' perd sa signification et son sens et doit être remplacée par 'une mission de dialogue'. Cette 'mission de dialogue' selon la vision védique ouvre enfin la porte à la découverte des similitudes entre la vision védique et la vision du Christ. Ce dialogue aide également à découvrir la spécificité de la vision védique et de la spécificité du Christ. C'est ce grand défi que Jésus-Christ lance aux chrétiens et il leur faut un courage et une humilité considérables pour l'accepter.

Une déclaration publique des chrétiens annonçant qu'ils arrêtent la poursuite du processus de conversions va inviter, sans aucun doute, leurs opposants à désarmer et ils vont largement contribuer à la paix parmi les religions et les peuples. Ainsi les chrétiens seront invulnérables parce qu'ils n'ont plus de limites à défendre ou à élargir. Ils seront prêts à inclure chacun et chacune dans leur vision sans limites. Ils auront la liberté de collaborer avec tout un chacun dans le but de réaliser la libération des êtres humains. Dans ce sens le message chrétien devient véritablement une Bonne Nouvelle et les chrétiens seront des instruments de paix et de libération, conformément à l'intention de Jésus Christ.

(°) Beaucoup de mystiques chrétiens ont transcendé cette vision dualiste.

Frère John MARTIN

Shantivanam (Avril 2013)

Traduit de l'anglais.